

Amérique, Russie et Chine contre l'Union européenne

31/03/2025 - Les deux premiers mois de l'administration Trump

Cette analyse politique des dangers de [l'idéologie](#) américaine dominante a été inspirée par [l'article de Thomas B. Edsall dans le New York Times du 18/03/2025](#).

A l'initiative du Royaume-Uni et de la France, une trentaine de pays sont en train de former une alliance militaire contre le danger d'agression russe. C'est la première conséquence de la nouvelle politique isolationniste et [impérialiste](#) de l'administration Trump. Celle-ci renie ses engagements OTAN de 1949 de protection des pays européens dont le budget militaire est insuffisant à ses yeux ; elle soutient parfois explicitement la Russie, à l'ONU, en Ukraine et [en démantelant certaines de ses protections cyber](#). Ces alliés vont donc emprunter des centaines de milliards pour s'armer.

Les acteurs : dominants et dominés

Le monde est dominé par deux groupes de pays : [les démocraties et les oligarchies](#). L'essentiel de cet article est consacré à l'administration américaine de l'ère Trump, dominée par une oligarchie basée sur la technologie informatique d'avant-garde, par opposition aux oligarchies traditionnelles de la Russie et de la Chine basées sur des secteurs d'activité économique.

Dans le groupe des oligarchies, le pouvoir est détenu par un petit nombre d'individus (élites économiques, militaires, religieuses ou intellectuelles). Ces personnes exercent leur influence sans réelle participation populaire.

Les grandes sociétés oligarchiques

Ainsi, aux Etats-Unis, les multinationales oligarchiques sont dans le secteur des hautes technologies informatiques. Ce sont d'abord les GAFAM : Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft. Leur capitalisation boursière totale représente 44% de la totalité des 3000 cotées au Nasdaq, indice des sociétés technologiques. Google contrôle 90% du marché de la recherche. Sept [Américains sur dix utilisent Facebook](#). Amazon, Microsoft et Google contrôlent les deux tiers des données d'Internet, toutes stockées dans un nuage abstrait, appelé 'cloud', accessible à travers un réseau d'ordinateurs appelé Web ; si l'un d'eux tombe en panne, le service d'accès aussi. Amazon détient [40% du marché américain du e-commerce](#).

A ces cinq très grandes sociétés il faut désormais ajouter NVIDIA, qui fabrique des processeurs pour [serveurs d'IA](#) : sa capitalisation est d'environ 3000 milliards de dollars (proche du PIB de la France !) et elle soutient activement la politique du gouvernement Trump.

Ces sociétés ont les moyens financiers de peser sur les élus. Désormais, ceux-ci ne décident plus souvent quelque chose contre elles. Exemple : [Elon Musk a fait un don du montant maximum autorisé](#) aux membres républicains du Congrès soutenant le renvoi des juges qui s'opposent aux décrets du président Trump.

L'influence des réseaux sociaux et de leur technologie d'influence

Les réseaux sociaux et leurs [services d'IA](#), comme Gemini, ChatGPT et Claude, renseignent et influencent beaucoup d'électeurs, qui y forment une opinion. Celles-ci (notamment celles d'environ 40% [des moins de 30 ans](#)) sont façonnées par [des influenceurs](#) et par les millions de messages orientés, générés sur-mesure par des robots qui adaptent chacun au profil de l'internaute qui y accède et qu'il faut convaincre. Il s'agit d'un outil particulièrement puissant en période électorale.

Les réseaux sociaux possèdent des caractéristiques uniques, telles que la rapidité de diffusion, la production de contenu par les utilisateurs et le filtrage algorithmique, qui peuvent amplifier ou déformer les messages politiques.

Le fonctionnement algorithmique de ces plateformes tend à créer des *chambres d'écho*, où les individus sont principalement exposés à des informations qui confortent leurs croyances existantes, renforçant ainsi potentiellement leurs opinions politiques. Les algorithmes privilégient souvent le contenu basé sur l'engagement des utilisateurs, ce qui peut limiter l'exposition à des perspectives diverses et contribuer à la polarisation politique.

Il y a deux sortes de manipulation de l'information reçue par un internaute sur un réseau social. D'abord celle provenant de *multiples messages générés par un robot*, qui affirment des variantes de la même idée en faisant croire à tort que ses auteurs sont distincts ; la persuasion de l'internaute est celle de l'effet de foule sur l'individu. Ensuite il y a celle de *messages sur-mesure*, créés par un robot lisant le profil de l'internaute généré par l'historique de sa navigation ; la persuasion est alors celle de pensées de type « c'est bien ce que je croyais ! ». Ces deux types de messages peuvent s'afficher soit en réponse à une requête, soit à côté de toute réponse, dans la partie de l'écran réservée à l'application. Et à chaque fois, c'est l'auteur de l'application (au service d'un oligarque comme Elon Musk sur son réseau X) qui répand son point de vue.

L'idéologie des oligarques

Il y a aussi des [oligarques](#) riches actifs sur ces réseaux sociaux, comme Marc Andreessen, investisseur, auteur de [The Techno-Optimist Manifesto](#), texte [libertaire](#) prônant le progrès technologique et l'individualisme, et s'opposant aux objectifs de développement durable des Nations Unies et à la responsabilité sociale des entreprises. Dans une [interview récente](#), il a affirmé que « l'ensemble du système d'enseignement supérieur américain est corrompu et devrait être abandonné ».

Autre exemple de riche investisseur libertaire, Peter Thiel soutient le vice-président J.D. Vance. Il a publié un essai, [L'éducation d'un libertaire](#), dans lequel il déclare : « Je ne crois plus que la liberté et la [démocratie](#) sont compatibles ». Cofondateur de *PayPal* et militant libertaire, il y écrit que ce service financier a pour premier but la création d'une monnaie internationale *échappant à tout contrôle gouvernemental*. Il y propose d'abandonner la démocratie au profit du développement de la technologie, notamment celle d'Internet et de ses mondes virtuels individuels non-étatiques comme *Horizon Worlds* de *Meta*, un service ludique de mondes virtuels individuels accessibles sur le Web avec un casque spécial.

Tous ces oligarques pensent que des surhommes riches et [libertaires](#) comme eux peuvent et doivent transformer le monde, avec ou sans l'accord des citoyens et de leurs gouvernements. Au pouvoir aux Etats-Unis, nous verrons plus bas qu'ils ont déjà entrepris le démantèlement de l'administration américaine.

Ils veulent aussi privatiser le maximum de services publics. Ainsi, [Elon Musk a proposé de privatiser les chemins de fer de la côte Est Amtrak, en tant qu'unique moyen d'en améliorer la gestion](#).

Ils veulent également obtenir que les réglementations européennes d'Internet, comme l'*AI Act*, le *Digital Services Act (DSA)* et le *Digital Markets Act (DMA)* qui protègent les internautes contre la désinformation, soient totalement éliminées au nom de l'innovation et de la liberté d'expression, comme le sont celles du réseau X de Musk. Sans encadrement protecteur, Internet serait alors un espace de communication

ouvert, où les [oligarques](#) pourraient manipuler les citoyens à leur guise, pour obtenir leurs suffrages ou leur argent.

D'accord avec ses oligarques, le président Trump [a annulé un décret de Biden de 2023](#) qui obligeait les fournisseurs de [services d'IA](#) à prouver au gouvernement qu'ils ont testé avec succès l'absence d'innovation présentant un risque pour la sécurité nationale, l'économie ou la santé publique. Il est vrai que [Trump avait reçu, pour sa campagne électorale, des centaines de millions de dollars de ces milliardaires](#). A lui seul, Elon Musk lui en a donné 243 millions.

Oligarchies et démocraties, dominants et dominés

Le groupe des [démocraties](#) est celui de l'alliance antirusse évoquée ci-dessus. Les oligarchies sont celles des Etats-Unis, de la Chine et de la Fédération de Russie ; plus bas, nous appellerons aussi 'oligarchie' un pays dominé par une oligarchie. Les autres pays ont vocation à être soit satellites d'une oligarchie, soit non-alignés et opportunistes, alliés de circonstance d'une oligarchie ou une autre comme la Turquie.

Toute oligarchie prétend être une démocratie. Mais en Russie les élections sont manipulées par le pouvoir et en Chine par le Parti communiste ; aux Etats-Unis, c'est désormais par les réseaux sociaux contrôlés par les oligarques. Dans les trois cas, un autocrate [nationaliste](#) domine la politique et l'administration du pays. En outre, la Russie et la Chine sont [totalitaires](#), les Etats-Unis étant devenus une démocratie où l'exécutif s'oppose au judiciaire par sa loi du plus fort, restreint la liberté des médias et sanctionne les particuliers et institutions qui critiquent Trump ou Israël, nous en verrons des exemples plus bas.

Liberté d'expression

La liberté d'expression n'existe pas en Russie et en Chine. Aux Etats-Unis, elle est en train d'être réduite par les décrets de Trump dans les universités, où certains sujets sont interdits d'enseignement, de recherche et de débat.

Il y a des juges qui sont [attaqués ou démis pour des jugements qui déplaisent au pouvoir](#).

[L'agence de presse Associated Press est exclue de la Maison blanche](#) pour avoir refusé de céder au caprice de Trump consistant à appeler *Gulf of America* le Golfe du Mexique.

Désormais, aucune opinion divergente n'est tolérée dans ce pays. [Un scientifique français du CNRS a été refoulé le 19 mars 2025 à l'arrivée aux Etats-Unis](#) à cause d'une [opinion exprimée sur la politique de recherche universitaire de ce pays](#), opinion trouvée dans son téléphone par la police des frontières américaine ; [celle-ci a le droit de fouiller les téléphones et les ordinateurs portables](#).

L'administration de Trump utilise une sorte de '*commissaires politiques*' pour surveiller les institutions dont le [wokisme](#) lui déplaît. C'est ainsi qu'elle a exigé que la prestigieuse université Columbia de New York, fondée en 1754, soit [désormais surveillée par un tel administrateur](#), qui doit la réorganiser pour en faire disparaître toutes les manifestations antisémites ou de soutien aux Palestiniens ; et [un de ses étudiants doctorants a été arrêté pour avoir organisé des manifestations anti-israéliennes](#).

L'Amérique de Trump ne reconnaît plus que deux sexes

Décret de Trump : [en Amérique il n'y a plus que deux sexes](#). Son administration ne supporte pas la présence de personnes transgenre dans l'espace public. Elle les a bannies des forces armées américaines. [Elle a menacé l'Université de Pennsylvanie \(prestigieuse elle aussi\) de réduire ses subventions de 175 millions de dollars parce](#)

[qu'elle avait laissé une personne transgenre participer à son équipe féminine de natation.](#)

Xénophobie

L'administration Trump est xénophobe. Elle [a annoncé le 21 mars 2025](#) la révocation du statut légal temporaire de plus de 530 000 ressortissants originaires de Cuba, d'Haïti, du Nicaragua et du Vénézuéla. Ces personnes étaient entrées aux États-Unis depuis octobre 2022 dans le cadre d'un programme humanitaire mis en place sous l'administration Biden, leur accordant des permis de séjour et de travail temporaires de deux ans.

Selon cette nouvelle directive, ces personnes perdront leur statut légal le 24 avril 2025, soit 30 jours après la publication officielle de l'avis. Elles devront quitter le territoire américain avant cette date, à moins d'avoir obtenu (dans un si court délai) un autre statut d'immigration leur permettant de rester légalement aux États-Unis. Tant pis si elles ont établi des liens solides aux États-Unis et contribuent à l'économie du pays, la xénophobie l'emporte.

Cette xénophobie de Trump résulte d'un préjugé très répandu : [la croyance que toutes les transactions entre personnes, entreprises ou états sont binaires. Si l'un gagne, l'autre perd à coup sûr, parce que la somme de l'échange est nulle.](#) C'est le préjugé *mercantiliste* du XVIIe siècle, qui exclut la possibilité des rapports gagnant-gagnant de la mondialisation, démontrée par Adam Smith en 1776. Ce préjugé entraîne, par exemple, le refus d'importer et l'exigence d'imposer ses propres exportations, d'où les taxes sur leurs exportations que Trump impose aux étrangers.

L'amicale mondiale des autocraties

On constate qu'il existe une fraternité mondiale des autocraties comprenant, en plus des États-Unis, de la Russie et de la Chine, la Turquie, la Corée du nord, l'Iran, etc. Elles se soutiennent entre elles chaque fois qu'il s'agit de combattre la [démocratie](#), avec son respect de l'Homme, des lois et de la liberté d'expression, de communication et d'association : la Corée du nord et l'Iran aident la Russie en Ukraine.

Pas de syndicats contestataires

La liberté syndicale est aussi combattue par les oligarques. Ainsi, en Suède, [la direction de l'usine Tesla refuse depuis octobre 2023 de négocier avec un syndicat](#), malgré les procès.

Le pouvoir absolu des autocrates

Comme Poutine et Xi Jinping, Trump considère son pouvoir comme absolu.

- [Il a affirmé sur les réseaux Truth Social et X qu'en tant que sauveur de son pays les lois ne peuvent limiter son action.](#) Lors de son investiture il avait pourtant juré de protéger la Constitution des États-Unis, et cette attitude de rejet de la Justice est clairement anticonstitutionnelle.
- Il a aussi déclaré en juillet 2019 qu'[en tant que Président l'article 2 de la Constitution lui donne le droit de faire tout ce qu'il veut.](#)
- Les contrôleurs de véracité (Fact-Checkers) du quotidien *Washington Post* ont [recensé 30 573 déclarations mensongères ou trompeuses de Trump pendant son premier mandat, soit 21 par jour en moyenne.](#)

Cette foi en un pouvoir absolu a conduit Trump, début 2025 :

- [A vouloir déporter 2 millions de Palestiniens hors de Gaza pour faire de ce territoire une Riviera](#) (où un promoteur comme Trump pourrait construire des hôtels pour touristes). Il n'en avait même pas parlé à ces Palestiniens, ce qui montre le respect qu'il a des droits de l'homme et de ses souffrances.
- [A vouloir annexer le Canada](#), toujours sans en avoir parlé aux Canadiens.
- [A vouloir reprendre le canal de Panama](#), contre l'avis de ses habitants.
- [A négocier seul le sort de l'Ukraine avec son ami Poutine](#), qui ne lui a accordé que des concessions insignifiantes.
- [A invoquer une loi de 1798 sur les ennemis étrangers](#) permettant d'expulser des gens soupçonnés d'être des ennemis, et de perquisitionner leur logement sans mandat.

Les valeurs de Trump

Les Américains ont donc élu un président dont *les seules valeurs sont l'argent et la force*, conséquences d'une volonté 'd'être Grand', orgueil démesuré. Trump veut prouver son pouvoir en imposant ses moindres caprices, comme de changer le nom du Golfe du Mexique.

Conséquences de ces valeurs

Trump ne supporte pas qu'on lui résiste ou qu'on essaye de le faire changer d'avis ; il change d'avis tout le temps, mais tout seul. C'est pourquoi nul ne peut compter sur lui, même s'agissant de traités engageant les Etats-Unis : penser à l'OTAN et aux droits de douane imposés au Canada, au Mexique et à l'Union européenne.

Trump est indifférent aux souffrances

L'[USAID, administration créée en 1961, est chargée de l'aide étrangère civile et de l'assistance au développement](#). Elle œuvre dans des domaines tels que la santé, l'aide humanitaire, le développement socio-économique, la protection de l'environnement, la gouvernance démocratique et l'éducation. Avant les coupes de Trump, son budget annuel de 42,8 milliards de dollars représentait 42% de l'aide humanitaire mondiale et employait plus de 10 000 personnes.

En janvier 2025, Trump a ordonné une [suspension quasi totale de l'aide étrangère américaine](#). L'effectif de USAID est passé de 10 000 personnes à 150, et 83% des programmes ont été instantanément annulés. Ces coupes ont des répercussions mondiales, affectant des initiatives essentielles telles que la lutte contre le VIH/SIDA, les programmes de nutrition d'urgence et les efforts de conservation environnementale.

A l'université Johns Hopkins, cœur de la recherche médicale aux Etats-Unis, [Trump a supprimé 800 millions de dollars de subventions de l'USAID](#), d'où le licenciement de 2200 chercheurs et la fin du leadership américain dans de nombreux domaines de la santé.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), [les réductions de l'aide américaine pourraient entraîner, pour la seule année 2025, 15 millions de cas supplémentaires de paludisme, conduisant à 107 000 décès supplémentaires](#). Dans la lutte contre le VIH/sida, les progrès réalisés au cours des deux dernières décennies sont menacés, avec une estimation de plus de 10 millions de nouvelles infections et 3 millions de décès liés au VIH, soit trois fois plus que l'année précédente.

Aux Etats-Unis aussi [Trump vient de bloquer 500 millions de dollars d'aide alimentaire](#) du gouvernement fédéral, que 60 000 banques alimentaires devaient distribuer à des nécessiteux. L'ayant fait sans prévenir celles-ci, elles sont obligées de chercher des solutions dans l'urgence. Ce blocage fait suite à [deux autres, décidés tout aussi brusquement](#). A l'évidence, l'argent public économisé dont il doit répondre a plus de valeur pour Trump que la souffrance des Américains pauvres.

L'irresponsabilité de Trump et de son équipe rapprochée

Le 26/03/2025 [le New York Times a révélé](#) que les plans d'attaque détaillés américains au Yémen ont été discutés dans un groupe privé de réseau social public, au lieu d'un réseau secret approuvé. Or dans ce groupe il y avait un rédacteur en chef de magazine, qui a suivi tout le débat et a eu accès au détail des attaques, des armes, etc ; et un envoyé spécial de Trump y a accédé depuis un local de Moscou !

Cette négligence du secret est confirmée par le choix de cet envoyé, le magnat de l'immobilier sans autre expérience Steve Witkoff, qui devait négocier avec Poutine. Le rusé russe l'a si bien embobiné qu'il est revenu persuadé de sa profonde amitié pour Trump, pour qui il dit avoir fait une prière après le coup de carabine qui l'avait atteint à l'oreille. Trump croit désormais ses amis Russes incapables de la moindre attaque des Etats-Unis, et [commence à faire des projets de partenariat économique avec eux](#).

Toujours sacrifier l'environnement aux profits des entreprises

C'est une constante de l'idéologie de Trump, qui a pour seules valeurs l'argent et la force : sacrifier systématiquement l'environnement aux profits. [En voici des exemples](#).

La connaissance, la Science et les scientifiques sont sans valeur

A en juger par le caractère simpliste de ses déclarations, la connaissance n'a aucune valeur aux yeux de Trump.

- D'où l'appréciation de tout ce qu'il dit par son électorat, souvent peu instruit.
- D'où son manque d'intérêt pour le monde : Trump n'a voyagé que pour ses affaires immobilières, il n'a visité ni le monde, ni même les Etats-Unis.
- [Trump vient de licencier plus de 1000 agents des parcs nationaux](#), au mépris de l'intérêt de ces parcs pour la connaissance de la nature et pour leurs visiteurs.
- D'où aussi son ignorance et son mépris de la Science et des scientifiques. Il n'écoute donc pas les économistes, qui expliquent tous [pourquoi une guerre des taxes d'importation ne fait en général que des perdants](#).
- D'où ses [coupes de budget de la NOAA \(National Oceanic and Atmospheric Administration\)](#), institution qui gère les prévisions météo, l'étude du climat, la surveillance de l'environnement spatial, la cartographie, etc., Trump ne connaît pas l'activité de ses 12 000 fonctionnaires et chercheurs, dont il veut donc renvoyer en 2025 le plus possible. Il avait déjà arbitrairement réduit son budget en 2018, mais le Congrès l'avait rétabli.
- D'où son sabotage de l'enseignement universitaire, à qui il a coupé les crédits par centaines de millions de dollars, souvent parce qu'il n'aime pas le caractère [démocratique](#) ou simplement [woke](#) de ce qu'on y enseigne ou de ceux qui l'enseignent. [Il a signé le 20 mars 2025 un décret de suppression définitive de l'administration fédérale \(ministère\) de l'enseignement !](#)

- Le 8 mars 2025, l'administration Trump [a annoncé](#) qu'elle réduisait de 400 millions de dollars les subventions de recherche accordées à l'Université Columbia « en raison de son inaction continue face au harcèlement persistant des étudiants juifs ».

Le démantèlement des administrations américaines

Dès sa prise de pouvoir, Trump a commencé à démanteler l'administration américaine à coups de dizaines de décrets, soi-disant pour se débarrasser des gens inutiles, mais en réalité pour qu'il y reste le minimum d'opposants à son [idéologie](#).

Géré par Elon Musk, [qui n'a pas été élu et n'a pas de mandat officiel approuvé par le Congrès](#), le service de démantèlement DOGE a pour mission de 'couper à la tronçonneuse' dans les effectifs de fonctionnaires. Sans tenir compte du fait que les administrations ont été créées par des lois du Congrès, sans même en informer celui-ci, six jeunes envoyés de Musk sans mandat ni diplôme demandent par mail aux agents publics de justifier la réalité et l'intérêt de leur activité, sous peine de mise à pied. Ces jeunes accèdent sans habilitation de sécurité aux fichiers de fonctionnaires et aux budgets.

[De nombreuses décisions de justice s'opposent à ces licenciements et démissions forcées](#), mais tous les fonctionnaires renvoyés ne sont pas réintégrés. DOGE a ainsi envoyé [des mails comminatoires](#) à des Italiens employés d'une base militaire américaine locale, qui leur ont répondu seulement « Ici nous sommes en Italie ».

Des décisions stratégiques de Trump basées sur les sentiments et l'intuition

Peu intéressé par la connaissance des faits et [certain de son génie](#) (sic !) Trump se fie à ses affects pour des décisions stratégiques. Ainsi, [il a démantelé des protections de sécurité informatiques des Etats-Unis](#) (ainsi que [celles-ci](#)) notamment parce qu'ayant confiance dans son ami Poutine il pense que la Russie n'est plus un danger cyber.

Hillary Clinton, ancienne Secrétaire d'Etat (ministre des Affaires étrangères) déplore [la stupidité de l'administration Trump en matière de relations internationales, de sécurité militaire et de santé publique](#).

Les décisions du président Trump sont donc imprévisibles. Il croit que les politiques des autres pays sont comme la sienne : régies par des sentiments personnels, qu'il est certain de comprendre parfaitement chez les autres grâce à son expérience de négociateur. Il a donc tenu à négocier personnellement au téléphone avec Poutine les conditions d'une trêve en Ukraine, et n'a obtenu que des miettes insignifiantes de son rusé interlocuteur, qui sait le flatter.

En réalité, le génie des affaires de Donald Trump n'existe pas : [entre 1991 et 2009, ses sociétés ont fait faillite quatre fois](#). Ces faillites concernaient principalement ses casinos et hôtels à Atlantic City et à New York.

Comme Biden qu'il méprise, Trump redoute la guerre

Le désir de paix est une des rares constantes de la politique de Trump : s'il faut vraiment combattre, il cherchera à le faire faire par d'autres. En cela il imite Biden, qui n'a envoyé en Ukraine que du matériel – et toujours trop peu et trop tard. Ainsi, [une centaine de chasseurs F16 utilisables sont disponibles](#), mais Biden a jugé plus prudent d'en faire promettre quelques dizaines par des Européens, qui n'en ont envoyé en fait que quelques-uns à ce jour.

Conséquences politiques aux Etats-Unis de leur nouvelle idéologie

L'administration de Trump applique une [idéologie](#) complètement antidémocratique. Sa malfaisance n'a pas de borne, la souffrance des gens ou peuples dominés n'ayant

aucune valeur pour elle. On peut en conclure que, comme les deux autres états oligarchiques, les Etats-Unis veulent remplacer les sociétés démocratiques, qu'ils estiment périmées, par des sociétés autoritaires que leurs oligarques peuvent dominer et exploiter à leur profit.

Etats-Unis, Russie et Chine détestent la comparaison avec les démocraties sur les plans du respect des lois, de l'égalité des droits et devoirs, des libertés d'expression et d'association, ainsi que sur les plans des transferts sociaux, du respect politique des citoyens et de celui des salariés.

Ils craignent que de telles comparaisons incitent leurs peuples à revendiquer les mêmes avantages que les citoyens des [démocraties](#). La Chine a mis en place un 'mur' protégeant (!) ses citoyens de l'accès pernicieux au Web international : pas de *New York Times* à Pékin ou à Hong Kong ! Ce mur s'avère aussi gênant pour les universitaires de tous les pays, qui ont besoin de coopérer pour leurs recherches.

Comme [Poutine à Munich dès 2007](#), le nouveau pouvoir oligarchique américain trouve insupportables les lois, règlements et institutions politiques des démocraties, violemment dénoncés par les textes et discours de [Andreessen](#), [Thiel](#), [J.D. Vance](#) et [Elon Musk](#), base doctrinaire de l'oligarchie technologique.

Avec cette [idéologie libertaire](#), les Américains au pouvoir ne veulent plus se laisser freiner économiquement, juridiquement et administrativement par les lois démocratiques basées sur des lois économiques et des scrupules moraux : ces lois périmées doivent être remplacées par la loi du plus fort, la leur et celle qui satisfait les caprices de leur président.

Ces idéologues méprisent les politiciens du passé comme Biden, qui se sont « laissé exploiter financièrement par les démocraties européennes, dans la mondialisation, dans l'OTAN et en Ukraine, ainsi que par tous les partisans de transferts sociaux solidaires à des peuples paresseux et faibles qui leur sont indifférents. »

Ils ne se sentent tenus par aucun traité ou accord. Ils cherchent seulement des transactions commerciales que les forts peuvent imposer aux faibles. Ainsi, l'Union européenne doit être démantelée ou affaiblie, pour que le colosse américain puisse négocier séparément avec chacun de ses membres.

Ils sont las des critiques des intellectuels démocrates [wokes](#), qu'ils veulent réduire au silence en Amérique et à l'étranger.

Ils veulent instaurer à leur profit une '*kleptocratie illibérale*', comme en Hongrie ou en Chine.

Avec les [algorithmes influenceurs IA](#) de leurs réseaux sociaux, ils veulent assurer leur maintien au pouvoir et leur domination économique.

Avec cette [idéologie](#), les Européens ont vocation à être dominés, économiquement et militairement. Leurs réglementations du Web doivent être combattues, notamment par la domination des services Internet américains, des composants d'IA américains, des applications informatiques américaines et des prises de participation américaines : tout ce qui a un avenir économique doit venir des Etats-Unis, les Européens devant se contenter de fournir des produits de luxe et des services touristiques. Il ne faut plus jamais qu'un fournisseur européen comme Airbus puisse s'emparer d'un marché !

Conséquences pour l'Union européenne

Les Européens n'ont donc plus le choix : [un boycott des produits et services américains ne suffisant pas](#), ils doivent s'armer pour décourager une éventuelle agression militaire future de la Russie, et dans l'immédiat faire le maximum pour que l'Ukraine puisse rester indépendante et continuer à résister aux impérialistes Russes.

Adieu la rigueur budgétaire de l'Union européenne, fini le parapluie américain imposant l'achat d'armes américaines utilisables seulement avec l'aval américain, comme le chasseur F35. La souveraineté stratégique s'impose désormais en Europe et au Royaume-Uni, comme [au Canada](#) et en Australie, où on redoute aussi le lâchage américain. Dans tous ces pays, le peuple entier devra prendre conscience du nouvel isolationnisme et [impérialisme](#) des Etats-Unis, qui les exposent à moyen terme à l'expansionnisme des oligarchies russe et chinoise.

Le risque est plus que militaire, c'est un choix de société entre une [démocratie](#) où règnent la Loi et le respect des droits de l'Homme, et une autocratie où règnent la force et son exploitation.

La perte de confiance dans les promesses et la politique des Etats-Unis

Attaqués économiquement par des taxes sur leurs exportations, et craignant d'être lâchés par les Américains en cas d'agression russe, les Européens n'ont plus confiance dans leur protection et celle de l'OTAN, malgré [la présence actuelle sur leur sol d'environ 100 000 militaires américains](#) et d'armes atomiques des Etats-Unis.

Chaque pays doit donc trouver de quoi ajouter, pendant des années, des milliards d'euros d'armes à son budget de défense, ce qui demandera nécessairement des sacrifices de niveau de vie. Les politiciens des divers partis devront cesser de réclamer des progrès sociaux coûteux, comme ils le font depuis des décennies, car le besoin de ceux-ci est devenu dérisoire à côté de la menace existentielle des Russes – et un jour des Chinois.

Cette contrainte budgétaire s'ajoutera aux impératifs de réduction du déficit et de la dette, pour des pays comme la France, et aux investissements dans les technologies d'avenir, [de compétitivité](#) et de transition écologique pour toute l'UE.

Cela demande **une prise de conscience générale des citoyens**, comme en Pologne, dans les Pays Baltes, au Royaume-Uni, en Allemagne, aux Pays-Bas, au Danemark, etc. Elle devra se traduire par **un désir commun de travailler davantage**, car qui dit milliards dit nombre de travailleurs et d'entreprises. Les gouvernements devront inspirer à ces citoyens **une foi dans l'avenir commun**, foi que nous n'avons plus depuis des années. Ce sera d'autant plus difficile que la démocratie rend souvent incertaine ou fragile l'existence d'une majorité parlementaire stable qui la soutient.

Il faudra aussi créer une structure politique de défense à côté de l'Union européenne, car celle-ci n'est pas adaptée à des décisions militaires communes. Une telle structure ne peut se construire que progressivement et à partir d'un noyau de quelques grands pays, déterminés à sacrifier du pouvoir de décision national à un pouvoir commun. Les autres pays pourront rejoindre cette communauté dès qu'ils seront prêts à en partager les objectifs, les droits et les devoirs.

Daniel Martin – danielmartin91@outlook.fr

Définitions

Idéologie

Ensemble plus ou moins cohérent des idées, des croyances et des doctrines philosophiques, religieuses, politiques, économiques ou sociales, propre à une époque, une société, une classe et qui oriente l'action.

- En matière de raisonnement, ses aprioris sont l'opposé de la rationalité.
- En sociologie, c'est une construction intellectuelle qui explique et justifie un ordre social existant, à partir de raisons économiques ou religieuses. Mais cette vision n'est en réalité qu'un voile destiné à cacher la poursuite d'intérêts matériels égoïstes, en renforçant et étendant la domination d'une classe de privilégiés qui a une *idéologie officielle*.

Il y a des *idéologies du progrès*, par exemple dans les kibboutz, et des *idéologies mortifères*, par exemple chez les terroristes islamistes. Il y a, enfin, une *idéologie libertaire* chez les oligarques américains.

- L'idéologie aspire par nature à devenir propagande, c'est-à-dire transmission de formules traduisant une passion d'essence au fond haineuse, et qui ne prend corps qu'à condition de s'exercer contre une certaine catégorie d'humains : les démocrates, les juifs, les réactionnaires, etc.

Exemple de l'idéologie de l'oligarchie technologique américaine : les textes et discours de [Andreessen](#), [Thiel](#), [J.D. Vance](#) et [Elon Musk](#).

Différences entre idéologie et doctrine

Une idéologie est un ensemble peu ou pas organisé et cohérent, alors qu'une doctrine est un corpus organisé et normatif de principes ou de règles, destiné à être appliqué dans un cadre précis. Exemples de doctrines : le déterminisme des lois d'évolution de la nature, la doctrine théologique de Saint Augustin.

Libertaire - Libertarisme

L'adjectif *libertaire* qualifie les personnes, courants, mouvements, structures et organisations qui prônent la liberté individuelle ou citoyenne face à l'État en tant que valeur fondamentale. De ce fait, elles veulent le moins possible de lois, de réglementations et de structures imposées dans l'organisation sociale ou la vie privée.

Le terme libertaire s'applique également à l'anarchisme, courant de philosophie politique développé depuis le XIXe siècle sur un ensemble de théories et de pratiques anti-autoritaristes et autogestionnaires, basées sur la [démocratie directe](#).

Le projet libertaire ou anarchiste promeut une société sans domination ou exploitation de personnes, où les individus-producteurs s'associent et coopèrent librement dans une dynamique d'autogestion, de fédéralisme et de liberté politique dans une démocratie directe organisée autour du [mandatement impératif](#).

Le *libertarisme des oligarques* est une [idéologie](#) de la primauté de la force (des autocrates et oligarques) sur les lois, règlements et institutions des démocraties. Ses partisans veulent pouvoir faire ce qu'ils veulent sur leurs réseaux sociaux, dans leurs

entreprises sans syndicat, et dans des systèmes politiques sans contrepouvoirs où l'exécutif domine le législatif et le judiciaire.

Démocratie directe

Dans une démocratie directe les citoyens participent eux-mêmes aux décisions politiques, sans déléguer leur pouvoir à des représentants élus disposant d'une autonomie de décision.

Cette idée est souvent liée à des conceptions autogestionnaires, anarchistes ou inspirées de la Commune de Paris, ou des soviets russes avant leur confiscation par le Parti communiste. En théorie, elle maximise la souveraineté populaire. En pratique, les complexités techniques et les incertitudes du réel rendent difficile, voire impossible, la formulation d'instructions précises pour toutes les décisions futures.

Mandatement impératif

Le mandatement impératif suppose qu'un représentant désigné (on dit *mandaté*), est strictement soumis aux instructions de ceux qu'il représente (ses *mandants*). Il n'agit pas en son nom propre, mais comme porte-parole ou exécutant d'un mandat précis, révocable s'il dévie de ce mandat.

Le mandatement impératif suppose aussi des délibérations locales fréquentes et engagées, difficiles à maintenir dans des sociétés complexes, fragmentées, ou désintéressées de la politique. Historiquement, les formes de démocratie directe avec mandatement impératif (comme dans la Commune de Paris) n'ont jamais duré longtemps ni résisté à des pressions extérieures.

Démocratie et oligarchie en tant que systèmes de gouvernement

L'oligarchie et la démocratie sont deux formes de gouvernement qui s'opposent sur plusieurs points fondamentaux, notamment la répartition du pouvoir et la participation des citoyens.

Définitions

- Oligarchie : Système politique où le pouvoir est détenu par un petit groupe d'individus (élites économiques, militaires, religieuses ou intellectuelles). Ces personnes exercent leur influence sans réelle participation populaire.
- Démocratie : Système où le pouvoir appartient au peuple, qui l'exerce directement ([démocratie directe](#)) ou par l'intermédiaire de représentants élus (démocratie représentative).

Stabilité et risques

- Oligarchie : Tendance à la concentration du pouvoir et à la corruption, ce qui peut provoquer des révoltes populaires ou une stagnation politique.
- Démocratie : Plus souple et adaptable, mais sujette à l'instabilité en raison des changements fréquents de gouvernements et des tensions entre différentes opinions.

Exemples historiques et contemporains

- Oligarchies : Sparte dans l'Antiquité, en 2025 Etats-Unis sous Trump, Russie ou Chine. Ce sont des systèmes où des lobbies économiques contrôlent indirectement la politique.

- Démocraties : Athènes ([démocratie directe](#) dans l'Antiquité), la plupart des pays occidentaux contemporains (France, Allemagne, Royaume-Uni...).

Évolutions et nuances

Certaines démocraties peuvent avoir des tendances oligarchiques lorsque les élites économiques ou politiques exercent une influence disproportionnée sur les décisions publiques. De même, certaines oligarchies adoptent des éléments démocratiques pour conserver une légitimité apparente.

Nationalisme d'une démocratie ou d'une oligarchie

Ces régimes peuvent être ou devenir de plus en plus [nationalistes](#).

Impérialisme et colonialisme : les différences

- Impérialisme : Ce terme désigne la politique d'expansion d'un État visant à mettre sous sa dépendance (directe ou indirecte) d'autres territoires ou nations. L'impérialisme peut prendre diverses formes : militaire, culturelle, économique, etc. Dans l'histoire, il a souvent été associé à la domination d'une puissance européenne sur d'autres régions du monde, notamment au XIXe et au début du XXe siècle. L'impérialisme implique une volonté de puissance, souvent justifiée par un sentiment de supériorité culturelle, raciale ou civilisationnelle.

Exemples d'impérialisme en 2025 : les Etats-Unis de Trump, qui veulent s'emparer du Canada et du Groenland ; la Fédération de Russie, qui a déjà vassalisé la Biélorussie et vise la Géorgie et l'Ukraine.

- Colonialisme : Le colonialisme est une forme d'impérialisme où la puissance dominante établit une colonie dans un territoire éloigné. Le colonialisme implique non seulement le contrôle politique et économique, mais aussi une occupation physique par des colons. Les empires coloniaux, comme ceux de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Espagne et du Portugal, se sont étendus en exploitant souvent les ressources locales, et en imposant leur culture et leur système politique.

Différences au point de vue libre-échange

L'impérialisme et le colonialisme sont des formes de domination politique et économique, souvent accompagnées de contrôle territorial, tandis que le libre-échange est une politique commerciale visant à faciliter les échanges entre nations sans nécessiter de domination politique ou militaire directe.

Nationalisme

Définition

Le nationalisme est une doctrine politique et idéologique qui affirme que la nation — entendue comme communauté humaine partageant une langue, une culture, une histoire, parfois une religion ou une « race » supposée — doit être la source exclusive de la souveraineté politique. Il peut prendre plusieurs formes :

- Civique : attachement à une nation définie par des institutions, des valeurs partagées, une citoyenneté commune.
- Ethnique ou culturel : attachement à une nation fondée sur des origines, une langue, ou des traditions communes.

- Exclusif ou agressif : affirmation de la supériorité nationale, souvent accompagnée de xénophobie, voire d'impérialisme. C'est le cas du nationalisme de Trump (*Make America Great Again*).

Critique du nationalisme

- Sur le plan philosophique et éthique
 - Réductionnisme identitaire : le nationalisme tend à réduire les individus à leur appartenance nationale, au détriment de leur autonomie personnelle et de leur pluralité d'identités (sociales, philosophiques, professionnelles...).
 - Illusion essentialiste : il repose souvent sur une idée figée et mythifiée de la nation, ignorant son caractère évolutif, hétérogène et parfois conflictuel.
- Sur le plan politique
 - Instrumentalisation : les régimes autoritaires ou populistes utilisent fréquemment le nationalisme pour renforcer leur légitimité, détourner l'attention des problèmes internes ou justifier des politiques répressives. C'est le cas de l'administration Trump et de la Russie.
 - Risque de conflit : l'histoire montre que les nationalismes antagonistes peuvent provoquer des tensions, des guerres, ou des génocides (voir les Balkans, le Rwanda, etc.).

Comparaison avec le patriotisme

Critère	Patriotisme	Nationalisme
Définition	Attachement affectif à sa patrie, à ses valeurs	Exaltation de la nation comme absolu politique
Rapport aux autres	Peut coexister avec l'universalisme	Tendance à l'exclusion et à la méfiance de l'Autre
Caractère	Plutôt modéré, réflexif	Souvent passionnel, intransigeant
But idéologique	Défendre les principes ou la souveraineté nationale	Affirmer la supériorité ou l'unicité nationales

Rousseau, Renan ou Jaurès défendent un patriotisme civique et démocratique. Barrès, Maurras, ou certains courants actuels défendent un nationalisme identitaire et conservateur.

Une oligarchie peut-elle être ou devenir nationaliste ?

Oui, et c'est même une stratégie classique. Plusieurs éléments l'expliquent :

- Nationalisme en tant qu'outil de légitimation : une oligarchie, qui gouverne dans l'intérêt d'un petit nombre, peut recourir au nationalisme pour donner l'illusion d'unité nationale, détourner la critique sociale vers des ennemis extérieurs (étrangers, minorités, élites mondialisées, etc.), et ainsi consolider son pouvoir. L'oligarchie américaine en est un bon exemple.
- Nationalisme de façade ou de convenance : certaines élites économiques ou politiques se disent nationalistes pour protéger leurs intérêts, alors qu'en pratique elles favorisent la mondialisation libérale ou l'exploitation des ressources au détriment de l'intérêt général.

Exemples historiques ou actuels

- La Russie poutinienne : une oligarchie économique fortement nationaliste dans son discours.
- La Chine actuelle : régime autoritaire utilisant un nationalisme ethnique et culturel, même si son élite économique est profondément intégrée dans la mondialisation.
- Des régimes latino-américains ou africains ont aussi mêlé rhétorique nationaliste et gouvernement de clans.

Conclusion

Le nationalisme est un phénomène ambivalent : il peut être émancipateur dans un contexte colonial ou d'oppression (ex : luttes anticoloniales), mais il devient souvent dangereux lorsqu'il absolutise l'identité nationale. Il se distingue du patriotisme, qui est ouvert, démocratique et critique.

L'oligarchie peut adopter un discours nationaliste, sincèrement ou par opportunisme, pour maintenir son hégémonie. C'est le cas de l'oligarchie américaine. C'est aussi un des grands ressorts du populisme autoritaire moderne.

Fascisme, nazisme et totalitarisme

- Fascisme : idéologie politique autoritaire et [nationaliste](#) apparue au début du XXe siècle. Elle se caractérise par un pouvoir centralisé, la suppression de l'opposition par la force, ainsi qu'une forte réglementation de la société et de l'économie. Le fascisme promeut généralement l'idée de suprématie nationale et rejette la démocratie, le libéralisme et le marxisme.
- Nazisme : Forme extrême du fascisme, le nazisme a été développé en Allemagne par le Parti national-socialiste des travailleurs allemands, dirigé par Adolf Hitler. En plus des caractéristiques du fascisme, le nazisme se distingue par son antisémitisme virulent, sa croyance en la supériorité de la "race aryenne" et son programme d'expansion territoriale agressive.
- Totalitarisme : système politique dans lequel l'État ne reconnaît aucune limite à son autorité, et cherche à contrôler tous les aspects de la vie publique et privée. Il peut être présent sous divers régimes, y compris le fascisme et le communisme. Les caractéristiques clés incluent un parti unique, un leader charismatique, la propagande et la surveillance de masse.

En 2025, l'administration de Trump a évolué vers le totalitarisme en s'opposant à l'indépendance de la justice, et en restreignant la liberté d'expression des médias et universités. Le régime politique de Staline était complètement totalitaire, ceux de la Russie et de la Chine actuelles le sont aussi.

IA – L'intelligence artificielle en 2025

Cet article a été rédigé en 1h30mn à l'aide d'un dialogue avec ChatGPT-4o, textes et dessins compris. Après vérification des chiffres, il a suffi de remplacer deux mots 'franglais' par des termes français et peaufiner la mise en page.

Structure fonctionnelle de l'IA

L'IA moderne n'est pas une entité autonome comme dans la science-fiction. C'est un service fourni par un ensemble de logiciels hébergés sur des serveurs informatiques

puissants, accessibles sur le Web d'Internet, et conçus pour simuler certaines formes d'intelligence humaine (reconnaissance d'images et de structures abstraites, analyse, raisonnement, langage, vision, etc.).

Voici le parcours d'une requête d'utilisateur dans un système d'intelligence artificielle moderne :

- Depuis un appareil (PC ou smartphone),
- La requête (demande) passe par une interface web,
- Elle est traitée par des serveurs, ordinateurs distants hébergeant des données structurées par un '*modèle d'IA*' avec son réseau de neurones artificiels,
- Et renvoie une réponse sous forme de texte, image ou analyse.

L'intelligence du service est donc déportée dans le cloud.

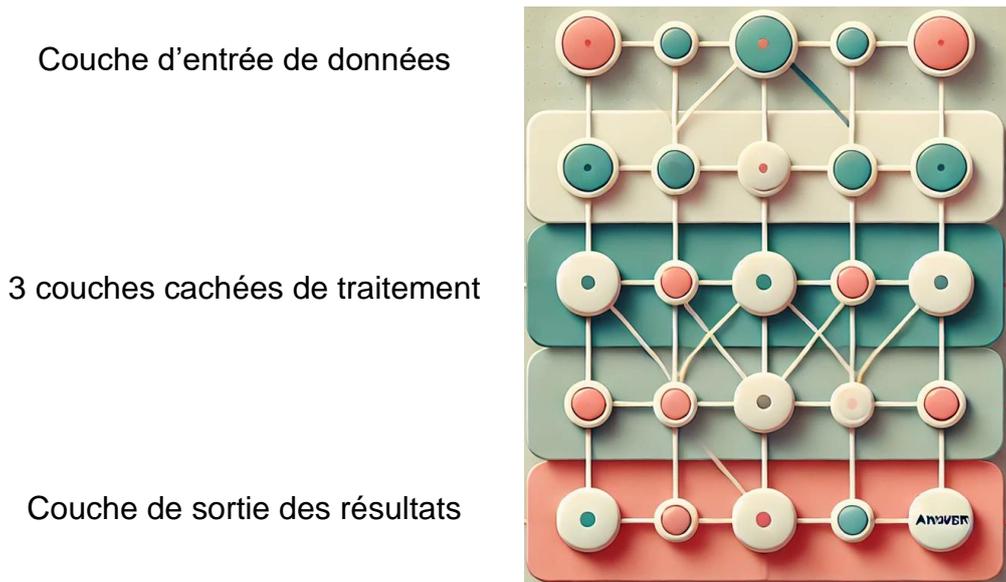
Fonctionnement

Depuis son PC, tablette ou smartphone, l'utilisateur accède à l'IA via un navigateur Web comme Edge, Safari, Chrome, Firefox ou une application. Il envoie une question ou une tâche appelée '*prompt*' (texte, image, etc.). Ces requêtes sont traitées sur des serveurs spécialisés (souvent situés dans de grands centres de données), où les modèles de données d'IA sont hébergés. Ce sont eux qui "pensent".

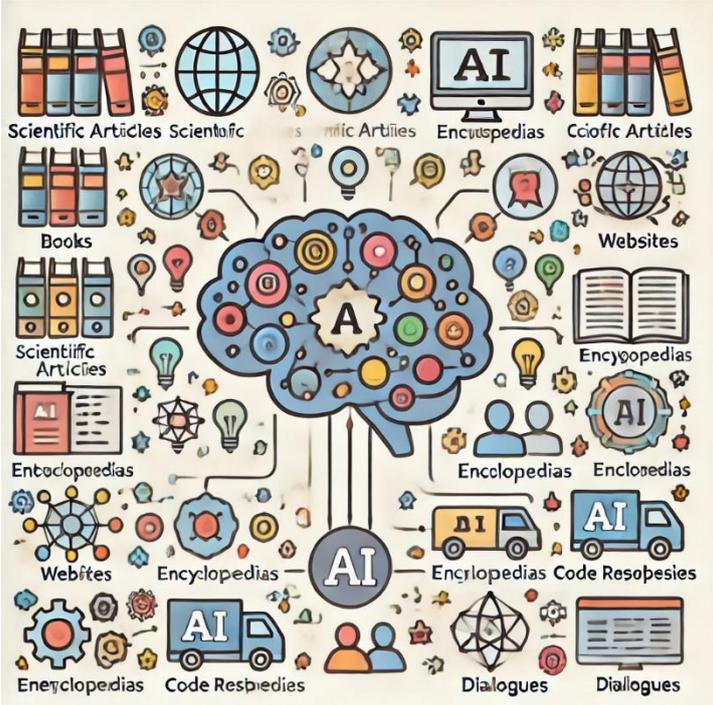
Le schéma ci-dessous montre un réseau de neurones artificiels composé de trois types de couches :

- Les entrées (mots, pixels),
- Les couches cachées où s'opèrent les calculs,
- La sortie, réponse sous forme d'affichages et parfois de fichiers à télécharger.

Les connexions entre neurones symbolisent le traitement parallèle massif qui permet à l'IA d'apprendre des tâches complexes comme la compréhension du langage naturel ou la reconnaissance d'images. Ce réseau a été entraîné sur des milliards de données pour reconnaître des structures, du sens, des intentions, ou produire du contenu (texte, image, son, code...).



L'infographie ci-dessous représente les principales sources utilisées pour entraîner un modèle d'IA : des milliards de livres, articles scientifiques, encyclopédies, sites web, dialogues, et lignes de code source informatique. Ces contenus textuels sont utilisés pour ajuster les paramètres du modèle, qui apprend à prédire des suites de mots ou à formuler des réponses pertinentes à partir de ces corpus.



Services rendus par l'IA

L'IA agit comme un assistant polyvalent. Elle ne remplace pas l'homme, mais le soutient dans une grande variété de tâches :

- Accès au savoir : réponse à des questions complexes en langage naturel, résumés, traductions, structurations de connaissances...

- Aide à la rédaction : courriels et lettres personnalisés en fonction du destinataire, rapports, contenu marketing, argumentaires...
- Analyse de données : repérer des tendances dans des tableaux, proposer des visualisations, analyser des résultats...
- Création de contenus : générer des images, du code de programme, des vidéos ou de la musique...
- Recherche intelligente : extraire et rassembler des informations pertinentes dans des documents longs ou techniques, dans des sites différents du Web...
- Formation personnalisée : s'adapter au niveau de l'utilisateur, expliquer un concept, corriger un devoir ou une thèse...
- Interaction linguistique en langage naturel : comprendre et traduire plus de 100 langues, simuler des dialogues.

Apprentissage sans programmation

Un utilisateur non-informaticien peut "entraîner" l'IA à mieux répondre à ses besoins, sans écrire une seule ligne de code :

- Par des exemples : "Voici un bon résumé ; refais-le pour ce texte."
- Par des instructions : "Rédige ce courriel comme un avocat / un médecin / un enseignant."
- Par des documents : en fournissant des textes, tableaux ou contenus à intégrer ou imiter.

C'est ce qu'on appelle l'apprentissage par utilisation (ou adaptation au contexte), qui se distingue de l'entraînement initial par les ingénieurs. L'IA apprend à mieux comprendre l'utilisateur au fil des interactions.

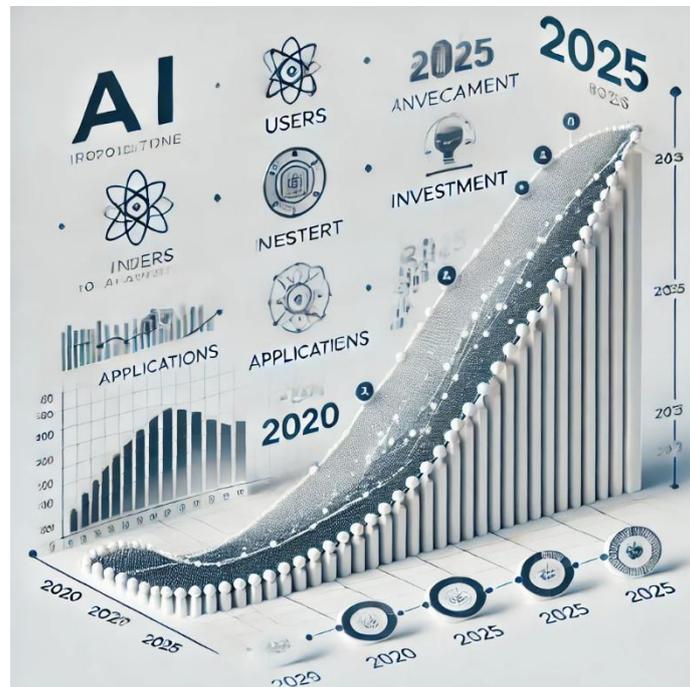
Situation de l'IA début 2025 : une diffusion mondiale

La carte ci-dessous illustre l'adoption mondiale de l'intelligence artificielle en 2025. L'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie sont les zones les plus avancées, tandis que l'Afrique et l'Amérique du Sud sont en phase de montée en puissance. Cette représentation géographique évoque la diffusion rapide et globale de ces technologies.



Croissance du marché

Le graphique ci-dessous illustre la croissance exponentielle du marché de l'IA entre 2020 et 2025, à travers trois indicateurs : le nombre d'utilisateurs, les investissements et les applications. L'utilisation de celles-ci explose dans tous les secteurs d'activité.



- Nombre d'utilisateurs actifs (estimation début 2025) : Plus de 1,5 milliard de personnes utilisent des outils d'IA générative (comme ChatGPT, Copilot, Gemini, Claude...) au moins une fois par mois.
- Pays les plus avancés : États-Unis, Inde, Chine, Europe de l'Ouest (France incluse), Amérique latine émergente.
- Secteurs d'activité qui ont le plus adopté l'IA :
 - Enseignement ;
 - Métiers créatifs ;
 - Programmation informatique ;
 - Médecine ;
 - Service client ;
 - Journalisme et marketing.

Volume des connaissances accessibles

Les IA peuvent aujourd'hui résumer, interroger, ou réécrire l'équivalent de milliers de livres ou articles scientifiques en quelques secondes. Elles ont accès en temps réel :

- A la plupart des savoirs publiés jusqu'en juin 2024 (ChatGPT-4o et 4.5) et, sur demande au clavier, à tout Internet.
- A des bases de données, encyclopédies, documents techniques, fichiers PDF, Word ou Excel, et une vingtaine de langages de programmation.
- Bientôt à des connaissances personnelles (notes, fichiers, historiques).

Croissance future prévue

- Le marché de l'IA devrait doubler tous les 12 à 18 mois jusqu'en 2027.
- De plus en plus d'entreprises intègrent des IA dans leurs logiciels.
- Les assistants IA en langage naturel sont en train d'être ajoutés à toutes les interfaces utilisateur interactives.

Woke – Wokisme

Selon le navigateur IA Bing de Microsoft

"Wokisme" est un terme inventé aux États-Unis qui fait référence à la prise de conscience des problèmes de justice sociale et d'égalité raciale. Il a été adopté par des mouvements progressistes tels que *Black Lives Matter* pour promouvoir la justice sociale et l'égalité pour les groupes marginalisés.

Cependant, le terme a également été utilisé de manière péjorative pour critiquer les idées et les mouvements progressistes. Il est souvent utilisé pour décrire des personnes qui sont considérées comme étant trop politiquement correctes ou qui sont perçues comme étant intolérantes aux opinions opposées. [Une des raisons de la nette réélection de Donald Trump en 2024 est l'ampleur de la protestation contre les excès du wokisme démocrate.](#)

En français, "wokisme" est utilisé pour décrire une idéologie politique progressiste qui lutte pour la justice sociale en défendant diverses causes telles que l'antiracisme, l'antifascisme, le changement climatique, le féminisme et les droits LGBT. Il s'applique aussi aux manifestations islamo-gauchistes contre les massacres israéliens à Gaza.

Selon *The New York Times* du 16-12-2023

Aux États-Unis, c'est la droite républicaine qui a endossé le manteau de la liberté absolue d'expression, du moins sur le plan rhétorique, et c'est la gauche qui a été à l'avant-garde des efforts visant à protéger les minorités contre les méfaits de certains types de discours, des discours de haine aux micro-agressions.

Aujourd'hui, brusquement, les deux camps se sont inversés une fois de plus. Des voix de gauche, en faveur de la libération de la Palestine, ont embrassé la liberté académique, exigeant que les universités comme Columbia protègent les discours et les orateurs impopulaires. Pendant ce temps, les conservateurs républicains ont tout misé sur [l'interdiction des livres](#) ; [l'interdiction d'enseigner la théorie critique de la race](#), entre autres idées ostensiblement [radicales](#) ; et maintenant [la répression](#) d'une série d'expressions propalestiniennes.

Selon l'ouvrage *En finir avec le wokisme*

On entend par wokisme un ensemble de doctrines qui envisagent toute relation humaine selon un rapport entre dominants et dominés :

- Théorie du genre. Des tenants de cette théorie ont voulu emprisonner un violeur multirécidiviste dans une prison pour femmes, au motif qu'il déclare « se sentir femme » ; ils privilégient ainsi le ressenti du violeur à la sécurité des détenues.
- Antiracisme.
- Néoféminisme. Exemple : l'écriture inclusive en France, laide et imprononçable.

- Décolonialisme. L'interprétation woke de l'histoire exhorte le contemporain à développer culpabilité et honte à l'égard de ses ancêtres dans l'optique louable du « plus jamais ça ». La publication d'un article « En faveur du colonialisme » a entraîné des protestations et des pétitions, on a hurlé au suprémacisme blanc ; d'où la démission de la moitié des membres du comité éditorial de la revue qui l'a publié. Il y a eu des menaces de mort ! L'émotion entraîne le jugement sans appel. On attend désormais de l'historien qu'il demande pardon des erreurs du passé. Heureusement, cette cancel culture est le fait d'une minorité (p. 76-77).

Le wokisme déplore un monde où les transgenres sont marginalisés par les cisgenres, les Noirs maltraités par les Blancs, les femmes opprimées par les hommes, les minorités raciales brimées par les ex-colonisateurs. Il veut secouer le joug, inverser les hiérarchies, rendre le pouvoir aux faibles.

Pour les wokes le wokisme n'existe pas ; il refuse la réalité ; il s'insurge contre l'esclavagisme dans les sociétés qui l'ont déjà aboli, défend la condition des femmes là où elles ont acquis les mêmes droits que les hommes.

Notion voisine : la *post-vérité*, qui privilégie l'expérience, le ressenti, l'émotion et l'opinion personnels à la réalité des faits. Le président Donald Trump affirme beaucoup de « réalités alternatives », mensonges ou fortes exagérations qu'il essaie d'imposer contre des faits incontestables. Les contrôleurs de véracité (Fact-Checkers) du *Washington Post* ont [recensé 30 573 déclarations mensongères ou trompeuses de Trump pendant son premier mandat, soit 21 par jour en moyenne](#)

Censure woke

Comparable au *politiquement correct*, le wokisme est intolérant et sectaire : les wokes rejettent ceux dont les opinions les choquent, confondant désaccord et offense. Ils sont hermétiques à la contradiction, ils ont une *cancel culture* pour protéger les populations minoritaires, ils sont parfois violents contre leurs adversaires. Leur slogan est « Words are violence ! ». Ils préfèrent ne pas débattre d'un sujet qui pourrait fâcher une minorité de gens, c'est-à-dire l'auto-censure. Des membres de *SciencesPo en lutte*, antenne du parti *La France Insoumise*, ont invectivé Alain Finkielkraut lors de sa conférence « Modernité, héritage et progrès » du 23/04/2019.

Les wokes ignorent donc le principe de débat démocratique, qui veut qu'on ne peut réfuter une idée que si ceux qui la défendent ont la possibilité de s'exprimer.

Le *Principe du trident* de John Stuart Mill (*De la liberté*, 1859) montre que dans les trois cas d'une opinion (100% tort, partiellement tort ou 100% raison) la liberté d'expression vaut mieux que la contrainte ou la violence, au service de la vérité.

Les wokes sont convaincus de leur pureté morale : ils sont prosélytes et hermétiques à l'argumentation et à la nuance. Ils ne disent pas *comment* penser, mais *quoi* penser : ils réduisent le champ de la réflexion et endoctrinent.

Ils demandent donc à être protégés d'œuvres qui les agressent : Shakespeare (raciste), Machiavel (sexiste), David Hume (eurocentré), Hergé (personnages indigènes de Tintin). Suite aux plaintes d'étudiants wokes, certains enseignants s'autocensurent. Voir le texte d'Herbert Marcuse [Critique de la tolérance pure](#). En mai

2017, un groupe d'étudiants activistes de *Evergreen State College* (Washington, USA) a réclamé une *Journée sans Blancs sur le campus*.

La surprotection des étudiants fait de l'université un refuge contre les vérités dérangeantes. On y trouve parfois des psychologues pour soigner le stress qu'elles causent.

Aux Etats-Unis, entre 2015 et octobre 2021, 471 professeurs ont été inquiétés et accusés de mal-pensance. Les trois-quarts ont été sanctionnés et 106 licenciés, dont 27 titulaires de chaire (tenured) dont la liberté d'expression est en principe protégée. Les deux tiers des plaintes provenaient d'étudiants ou d'universitaires politiquement à gauche.

Sites américains de la liberté d'expression :

- [The FIRE](#)
- [Heterodox Academy HxA](#)
- [Academic Freedom Alliance](#)
- Sites anglais de la liberté d'expression :
- [AFAF – The Banned List](#) .
- [Free Speech Union](#) . Ce syndicat de la liberté d'expression parvient à réintégrer ses membres dans leurs droits. Les professeurs suspendus retrouvent leurs classes, les étudiants retournent sur les campus, les employés mis à pied regagnent leur poste (p. 112).
- [Index on Censorship](#) (ONG).

Sites français de la liberté d'expression :

- [Observatoire du décolonialisme et des idéologies identitaires](#) : Ce site documente les dérives néo-féministes, islamo-gauchistes, indigénistes de l'université française (p. 71)
- [Décolonialisme](#) : Il s'agit du colonialisme de l'esprit, où un colon dominateur (exemple : *white*) impose sa culture à un colonisé (*non-white*)

Les wokes (de gauche) qualifient leurs opposants de *conservateurs*. Le politiquement correct est soutenu par des wokes, néo-progressistes et anti-intellectuels.

L'approche identitaire des relations sociales et de l'enseignement, doublé d'une complaisance doloriste, borne les champs de ces relations : il incite les noirs à lire les œuvres d'auteurs noirs et à acheter de préférence ce que vendent les fournisseurs noirs (*Buy Black!*). Le woke fréquente des gens comme lui ; *il étudie ce qu'il est* plutôt que *devenir ce qu'il étudie*. Les réseaux sociaux favorisent cette approche identitaire : qui se ressemble s'assemble.

Le wokisme prévaut au sein des classes aisées, notamment chez des jeunes protestataires en mal de causes à défendre.

Le wokisme est partout, les wokes se mêlent de tout, ils trouvent des discriminations dans tout.

- Dans un arboretum, un woke a stigmatisé le contexte colonialiste dans lequel des explorateurs botanistes ont découvert certaines plantes.
- Dans une collection de plus de 2,5 millions de mammifères et d'oiseaux où il y avait seulement 48% de mammifères femelles et 40% d'oiselles, un article woke dans *The Guardian* s'est insurgé contre ce défaut de parité, qui mettait en évidence les mâles par rapport aux femelles. Les néoféministes réclamaient plus de femelles empaillées.
- En France l'enseignement public de sujets ayant un rapport avec la religion provoque des réactions violentes de rejet de la part de certains élèves musulmans. C'est pourtant une occasion de leur apprendre l'ouverture d'esprit, la tolérance et les règles du débat académique.

Gens normaux	Wokes
Attachés à l'égalité : devant la justice et les droits et les devoirs	Attachés à la protection des minorités. Attachés à l'égalité de résultat plutôt que d'opportunités
Attachés à la liberté d'expressions et de conscience	Prêts à restreindre l'expression et à rejeter l'héritage culturel au profit des principes de protection
Attachés à la rationalité et à la l'approche scientifique	Adeptes de la post-vérité, sacrifient la vérité à la satisfaction de l'émotion

Résumé : comparaison entre les gens normaux et les wokes

Le passé n'est plus ce qu'il était

Les wokes considèrent la civilisation occidentale comme raciste, colonialiste et impérialiste. Leur idéologie néo-progressiste, avec ses doctrines identitaires et intersectionnelles, s'oppose au rationalisme, à la liberté d'expression et au pluralisme politique, qu'ils considèrent comme des doctrines d'oppression à combattre et à remplacer. Ils sont une minorité d'activistes qui s'opposent aux valeurs universelles à la base de la culture occidentale. Ils réduisent le passé occidental à trois sacrilèges : le colonialisme, l'impérialisme, le racisme. Voir le site [History Reclaimed](#), qui s'y oppose pour rétablir la vérité historique.